

## Les cécous

....Ou les dindons de la farce !

## Chapitres

- I-Réveil en fanfare
- II-Minutieux stratège
- III-En route, mauvais troupe
- IV-Accueil trivial
- V-N'est pas mort, qui veut
- VI-Emotions distractives
- VII-Rancune tenace
- VIII-Saveur épique
- IX-Matinée animée
- X-Marché mouvementé
- XI-Belle-doche
- XII-Voisins précieux
- XIII-Cueillette musquée
- XIV-Un pêcheur sachant pêcher
- XV-Instant fringant
- XVI-Ondulation bancaire
- XVII-Méninges entortillées
- XVIII-Dérapiage tranchant
- XIX-Bringue enfumée
- XX-Cérémonies emmêlées
- XXI-Dénouement audacieux

## I-Réveil en fanfare

Alors que la rosée du matin se matérialise dans un manteau perlé, mais déjà imprégné d'un timide rayonnement ensoleillé, ....La Provence si gracieuse et mélodieuse est sur le point d'être honorée par un réveil ancestral, qui a l'incroyable faculté de stimuler une forme de quiétude et de bienveillance permettant d'accomplir, avec enthousiasme, divers ouvrages associés à la journée qui pointe le bout de son nez. Ce fameux réveil..., gratifié d'un virtuose audacieux qui ne ménage pas ses efforts pour mener à bien la mission qui lui tient tant à cœur,... S'annonce, aujourd'hui, particulièrement agité, et pour cause : « Sapristi » s'ornant d'une crête rouge vif, pavanant, avec insolence, son plumage chatoyant et sa queue en panache s'égosille de tout son long pour que son fabuleux récital traverse murs et champs : **CO...CO... RIIII...**

**COOOOO.... !!!** Notre ténor à fière allure, réitère avec ferveur ce chant si, si..... :

**Raphy :...IN-SUP-POR-TABLE !!!**

**...SACREBLEU ! .... Je n'en peux plus de ce coq de malheur ! Purée de punaise ! RAS LE COCOTIER ! Il me casse les oreilles ! Il est 6 heures du matin ! Nom d'une cacahuète !!!**

Eh ! Bien, voici un monsieur qui, la tête hors de sa fenêtre, paraît un tantinet énervé car loin d'être réceptif à cette coutume matinale pourtant scellée avec foi, depuis des générations et des générations...

« Encore un qui y comprend rien, ma foi » ... Mais comment lui en vouloir ? Voilà plus de six mois, que ce cher Raphy et sa douce épouse Léa, ont acquis leur charmant bastidon au cœur des fins fonds provençaux. Ils aspirent, ainsi, à des jours paisibles avec leur adorable et ravissante jeune fille prénommée Lise. Commercial de métier, Raphaël surnommé Raphy, n'a cessé de sillonner les routes de France en s'efforçant de faire bonne figure, pendant toutes ces dernières années ! Eprouvant un réel coup de foudre pour la Provence, ce dernier a toujours rêvé d'y poser ses valises ! Aujourd'hui, c'est chose faite ! Il a concrétisé ce souhait et en est extrêmement fier ! Léa, mère au foyer, issue d'une famille auvergnate a été élevée par ses grands-parents éleveurs de Salers, ( race bovine française ), pitchoune, elle se rendait également souvent en Provence chez sa grande-tante qui avait épousé un beau méditerranéen, aviculteur et cultivateur d'immortelles, quelques rudiments de la ferme lui ont donc été inculqués sans omettre une certaine force de caractère ...Et de la force, il lui en faut car vivre avec son époux n'est pas de tout repos !

Elle adore faire la fête, s'adapte aisément à toutes les situations, déteste les conflits, tente toujours de les apaiser mais explose quand « la coupe est pleine » !  
....Et quand la coupe est pleine, justement ...Aïe, aïe, aïe  
...Mieux vaut ne pas se trouver sur son passage, tel un « bulldozer » elle défonce tout, tout, tout, avec le gémissement qui va avec, ça treeemble !  
Raphy, lui, au contraire ne garde rien sur le cœur, lorsque quelque chose lui déplait, il ne se gêne pas pour

le faire savoir et en aucun cas, ne met les formes, ni les gants, ... Pourquoi faire ? « Ça sort comme ça vient ou ça vient comme ça sort » voilà, une explication qui ne demande pas plus de précisions ! Vous en conviendrez !

... Comme vous avez pu le constater, Raphy ne tolère guère les bruits pouvant nuire à son bien-être, d'ailleurs la colère qui l'anime ici est en mesure d'engendrer de drôles de conséquences car, forcément, la réaction du propriétaire de la ferme qui abrite Sapristi et jouxtant l'habitation de ce cher Raphy ... Ne se fait point attendre, ma foi .... « Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? ...C'est un juste retour des choses ! »

Il faut savoir que lorsque Léa et Raphy ont posé leurs valises dans leur nouvelle maison, les voisins prénommés Miù et Faustine, dans l'objectif de préserver une certaine sérénité affiliée à leur lieu de vie si attachant et pittoresque, se sont, au début, montrés suspicieux et ont donc naturellement décrété qu'il était nécessaire d'épier les nouveaux venus afin de s'assurer de leurs bonnes intentions ! Après les avoir guettés avec discrétion derrière leurs rideaux transparents (...)

Ils les ont ensuite accueillis à bras ouverts ! Tandis que les deux femmes se sont rapidement liées d'amitié ; des divergences entre les deux hommes se sont clairement manifestées, ils ont vite percuté qu'ils n'étaient pas sur la même longueur d'ondes ! Raphy, coquet personnage, un tantinet avare, un brin rêveur, passionné d'art et de peintures en tous genres, honore une hygiène de vie frôlant une perfection pointilleuse dans le seul but de maintenir une « santé de fer » lui permettant de profiter

d'une retraite anticipée, heureuse et paisible, qu'il estime avoir amplement méritée.

Il refuse de se tuer à la tâche et s'est promis de faire ce qui lui plaisait ... Dorénavant, aucun ouvrage n'aura raison de sa volonté. ....Non, non, non et non ! Pour rien au monde, il ne dérogera à cette règle au sein de laquelle il se complaît moëlleusement !

Miù, lui, est un paysan généreux, « bon vivant », qui sait profiter des plaisirs simples de la vie ! Gros fumeur de cigarettes roulées, ce qui a le don d'exaspérer son épouse, il n'en reste pas moins un excellent cultivateur de safran, éleveur de charolaises et de chèvres du Rove. En parallèle, il prête toujours main forte à sa famille oeuvrant également dans le monde agricole.

« Il se lève le maffre » tous les matins mais cette réalité empreinte d'une vigueur paysanne, coule dans ses veines, il a « ça » dans le sang, et jusqu'à son dernier souffle il célébrera sa terre, qui ne cesse de le gâter,

« Si on prend soin de la nature celle-ci nous le rend au centuple ! » Tel est son cheval de bataille ! Miù est marié à Faustine qui est une femme taquine au verbe haut, mais qui sait se montrer productive, pétillante, généreuse ... Généreuse ? Généreuse ?!....Enfin.... Oui, Généreuse ....Sauf avec les pâtisseries, les viennoiseries et « tutti quanti ». ...Elle est très gourmande, et c'est un vice que son époux se plaît à exploiter à sa juste valeur.... Ils sont tous deux parents de deux grands enfants. Mathias l'aîné, jeune homme agréable, dégourdi et consciencieux œuvre au sein de l'exploitation familiale avec ferveur et enthousiasme. Garance, sa soeur cadette dispose d'un

caractère plus prononcé, elle cultive une certaine rébellion qui conforte un divertissement auquel elle s'agrippe pour exceller dans sa quête du bien-être, néanmoins c'est une gentille fille qui reste bienveillante à l'égard de ses proches. Elle réside chez ses grands-parents dans un joli village, non loin de Cannes où elle suit une formation pour devenir esthéticienne.

La mésentente à laquelle Miù et Raphy sont en proie s'illustre au cœur de moments ordinaires et fréquents, en voici quelques exemples : Pendant que Miù s'occupe de sublimer et rendre ses champs productifs, Raphy est douillettement installé dans sa chaise longue avec son journal mais prend le temps de lui adresser un signe de la main révélateur d'un salut narquois, ce qui a le don d'exaspérer Miù .... « C'est bien beau de lire....Mais est-ce que ça te fait manger ?! Je crois, pas, non ! » .... Mais il y a pire, oui, oui, .... Si je vous le dis !.... Parfois Raphy les mains dans les poches, style de rien, gratifie Miù de sa présence alors que ce dernier bricole, car ... Il y a toujours quelque chose à faire dans une exploitation ! Cela coule de source...

Raphy, facétieux, s'empresse alors de lui vanter les mérites du « farniente » .... Farniente, farniente ??....Il le nargue ! Oui ! Tout simplement ! Miù l'a bien compris, il ne peut supporter cela et, en aucun cas ne lui laisse le loisir de rester plus de dix minutes à ses côtés en le menaçant de coups de fourche dans le derrière ! Ah ! C'est gai ! Le ton est donné !....D'ailleurs, pas plus tard

qu'hier Raphy, espiègle, en prenant encore la fuite s'est retrouvé la tête la première dans le.....Fumier !  
Miù a éclaté de rire ! Tel est pris qui croyait prendre !  
Il n'en menait pas large le Raphy, ...Puis une odeur, une odeur, il empestait ...Il a failli trépasser avant même de rentrer chez lui ! Vexé comme un pou, et furieux il a servi à Léa, une longue plainte abrutissante ! Cette dernière a essayé de s'extirper de cet assommant plaidoyer en aiguillant la conversation sur des sujets plus constructifs mais, que nenni ! « Résultat des courses » : elle est allée se coucher avec une tête grosse comme une pastèque ! Voilà où on en est avec ces couillonades !  
Ah ! Il est beau le tableau et ce matin ;...Haut en couleurs !.... Miù « chaud-patate » répond avec vivacité aux jérémiades de son cher voisin mettant en cause le chant de son coq « Sapristi » ! Autant vous dire tout de suite, que « raffinement et poésie » ne sont pas de la partie, néanmoins une prestigieuse éloquence rayonne ! C'est si charmant ... :

**Miù** pétulant : **Oooh ! L'empaffé, arrête de râner ! Si tes pas content, retourne d'où tu viens, quand tu l'as achetée ta maison, tu l'as bien vu mon coq ... ?!**

**Raphy** ardent : **L'empaffé ??? ..Ecoute-moi bien face de pet ! ... Sache que ton coq je l'ai vu de loin, et quand j'ai visité la maison il était 15 heures, je ne pensais pas qu'il chantait si tôt et .....Faux !!!**

**Miù**, indigné par cette critique scabreuse et insolente s'empare d'une fureur menaçante : **Mon coooq, il chante faux ?!?...**

Raphy ne se laisse point déstabiliser, fixe son interlocuteur et maintient fermement son ressenti :

**Aaah...Oui ...Oui !**

Miù, outré par ce manque de respect, soupire, fronce les sourcils, hausse le ton et réitère avec vigueur : **MON COOOQ, IL CHANTE FAUX !!???**

Raphy inflexible, divulgue avec ferveur des éléments justifiant cette dénonciation, ô combien calomnieuse :

**Une vraie casserole ! Son chant déraile... Parfois même, ça tombe carrément dans les aigus, c'est pas un coq que t'as ;...C'est « une cocotte poivrote » !**

Miù offensé par cet outrage aberrant, se révèle résolument hargneux et, crescendo, monte d'un cran :

**UNE COCOTTE POIVROTE ?!... MON COQ ?...**

Raphy se complaisant dans ses dires : **Tout à fait !...**

**On dirait qu'elle s'est enfilée 2 litres de Pastis...**

**Ça tire vers la cocotte acariâtre, crieurde ...Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire ?!**

Miù fulmine, grimace et sirupeux dévoile une intention présageant un déchaînement musical survolté : **Si, si, très bien ... Attends, va ; Je vais aller chercher le pétadéou\* et je vais te viser les pieds, tu vas valser je te le dis et on va voir si t'en fais pas une belle de cocotte, toi ! Ah pour chanter, tu vas chanter !...Tu vas le détrôner mon coq ! Ça va être l'apothéose du virtuose !** Propos qu'il couronne d'un jeu de mains fringant !

**Pétadéou\* : Petit pétard**

**Faustine** qui comme tous les matins, s'attèle avec entrain à la préparation d'un copieux petit déjeuner est incommodée par le beuglement de son cher et tendre ! Soupçonnant que le voisin y est pour quelque chose et pronostiquant un débordement certain, cette dernière se permet d'interpeller Miù, avant de saisir une diversion gustative dans le seul but d'écourter cette agitation qu'elle juge déjà assez exubérante :

**Boudiiiiou ...Mais qu'est-ce que t'as encore à brailler comme un âne ? Je t'ai servi le café et, la gelée de coing n'attend plus que toi... !**

**Miù**, inflexible, se montre fracassant : **Oh ... C'est pas le moment ! Qu'est-ce que tu veux que j'avale après ce que je viens d'entendre ?!** Il secoue la tête afin d'annoncer ce qui suit, accablé...**Tu sais ce qu'il vient de me dire le guignol d'à côté ?! ....Que SAPRISTI ; ....C'est une cocotte empéguee !!!**  
**...Rien que ça ...Tè !**

**Faustine** étonnée : **Mais pourquoi il dit ça, lui ? Il est madu...?!**

**Miù** : **Parce que paraît-il que notre coq chante faux !!! ...Voilà, où on en est avec ce couillonime\* d'accepter n'importe qui près de chez nous !**

**Faustine**, à son tour, heurtée par une telle critique, ne peut qu'adhérer au mécontentement de son époux et s'indigne : **...Ouh, le salaupiaud ! ...**

**...Néanmoins, souhaitant éviter une révolte orageuse,**

**Couillonime\* : Bêtise**

s'adresse directement à Raphy en lui notifiant tout de même une réalité ancrée : ...**Mais dis malheureux, il faut pas le dire ça, tu tends le bâton pour te faire battre, toi .... !**

Miù ravi de ce soutien pressenti, consolide fièrement les paroles de son épouse : ...**Ah , tu vois, là...C'est pas moi qui le dis, ....C'est ma femme !!! ...**

Faustine valorise le timbre de voix de cette volaille qui lui est si précieuse : **En plus, c'est une belle mélodie, qu'il nous offre, quand-même...Alors !**

Raphy réfute : **Une belle mélodie ???... Bientôt, j'ai le tympan qui pète !**

Miù tranche : **De toute façon, .... Avant de t'occuper de mon coq occupe-toi de toi que « t'as les yeux bordés d'anchois ! » ....Sûr, que si tu te couches à 3 heures du matin ; à 6 heures t'es pas gaï\*....!**

Raphy avec insolence : **Je suis ...« gaï »..., Quand je veux et je peins, moi, môssieur ! Y a pas d'heure pour l'inspiration et exprimer ses émotions....**

Miù rebondit aussitôt et se plaît à partager une évidence audacieuse : **Bè justement, le coq aussi il a pas d'heure pour exprimer ses émotions ! Il chante pour montrer qu'il est là avant même d'être vu, il assiège son territoire et si tu l'entends si bien c'est que ....T'es chez lui !...Alors, reste tranquille ! Il est chez moi ; chez lui !... Comme il est chez toi ; chez lui !**

Raphy, en manque de sommeil, reste submergé par

**Gaï\* : En forme**

cette allégation non fondée et s'offusque promptement :

**Chez lui, c'est chez moi ! Chez moi,...C'est pas chez lui ! J'ai acheté la baraque, moi ! J'ai pas travaillé toute ma vie pour qu'une castafiore en plumes vienne me casser les pieds CHEZ MOI !**

Léa, réveillée par cet acharnement piaillard, interroge son époux et le réprimande : **Oooh, cesse un peu de crier, et explique-moi ce qui se passe ?!**

Raphy, les nerfs à vif, en proie à une frénésie expansive, extériorise un énervement enflammé : **Mais bien-sûr, je vais t'expliquer, c'est pas compliqué ; ... Notre andouille de voisin a le culot de me dire qu'ici, on n'est pas chez nous ! Que chez lui et chez nous c'est chez le coq ! Alors que chez nous, c'est chez nous ! Et que lui, il est pas chez nous, il est chez lui !!!**

Léa subitement prise d'une migraine, ne peut se contenter de cette explication entortillée et tente donc d'en filtrer un hypothétique éclaircissement : **Je comprends rien à ce que tu me racontes mais qui est chez qui ? Saprissi !**

Raphy à la simple évocation de ce dernier juron qu'il associe immédiatement au maître de basse-cour, s'emporte sèchement : **NON, NON, NON ET NON ; SAPRISTI, il est pas chez nous, il est chez lui ! ...En désignant Miù !**

Miù se délecte de cette ébullition grincheuse et s'applique à répéter les propos émis avec un amusement flagrant : **Ah voilà, enfin, tu le dis : « Saprissi ; il est pas chez nous, il est chez lui ! » Eh bè, il en aura**

fallu du temps....Pour que ça tourne rond chez toi... !

**Raphy** : Non, c'est pas ce que je voulais dire et tu le sais très bien, je voulais dire qu'il est chez lui ; chez vous !

**Léa** désabusée : Mais le coq, il est où ?

**Raphy** et **Miù** en chœur s'exclament : **CHEZ LUI !**

Elocution évidente révoquant une interprétation propre à chacun.

**Léa** désorientée : Ohlâlà, je bite pas un mot !

...De bon matin, vous êtes en forme tous les deux !

**Faustine** qui n'a pas perdu une miette de cet échange vibrant annonce avec une pointe d'ironie : **Aaah ! Je sens qu'on va encore se régaler, avec vous aujourd'hui, ça promet.... !**

**Miù** s'obstine et en s'adressant à son épouse, dénonce : **Le coq c'est l'emblème de la France donc j'ai l'honneur de te dire ma chérie qu'on a à côté de chez nous, un ennemi du Pays !**

**Raphy** échauffé : **Fais-moi passer pour un collabo' aussi pendant que t'y es, ...**

**Miù**, accusateur : **C'est sûr qu'en temps de guerre, c'est pas toi qui aurais sauvé la France !**

**Raphy** : Et qu'est-ce que t'en sais ?

**Miù** : J'en sais assez, va ... Quand on se plaint du chant matinal du coq, c'est qu'on ne vaut pas grand chose !

**Raphy** qui ne démord pas : **Mais c'est ton coq qui ne vaut rien ! Même à un vide-grenier, personne n'en voudrait ...Car en plus de chanter faux, il est**

complètement déréglé,...Ton coq ! Hier on l'a entendu chanter à 12h30,...On mangeait dehors, tranquillement et on a eu droit à une sérénade, dont on se serait bien passés, mais le pire c'est qu'on aurait dit qu'il le faisait exprès, j'ai même eu l'impression qu'il m'engueulait, c'est fou, ça !

Miù impétueux, justifie cette réalité : Bè oui, il renouvelle le bail de location de son espace ! Il a vu que t'étais là, il faut bien qu'il te prévienne.....Et plus tu seras réticent, et plus il continuera, et plus son chant sera corsé, ... T'as rien compris à l'histoire, toi !

Raphy, sous le coup d'un agacement certain, déplore exaspéré : **Mais qu'est-ce que je suis venu faire là ?! bon sang de bonsoir ! Pourquoi on a acheté ici, mais pourquoi, pourquoi ??!!**

Les pintades identifiant ces derniers gémissements à un appel ciblant une sollicitation mélodieuse, s'animent d'une complainte qu'elles maîtrisent merveilleusement bien : « **Pourquoi ...Parce que...Pourquoi...**

**Parce que...Pourquoi....Parce que ! »** Cette effervescence exalte le chœur de la ferme s'illustrant au sein même d'une cacophonie dissipée mais enjouée : Les ânes braient, les chevaux hennissent, les chèvres bêlent, les canards caquettent, les vaches meuglent....

Miù accuse, allègrement : **Fada ! Il nous a réveillé la ménagerie !...Ah ! Toi, t'es fort, va...Moqueur, Tu vois à force de rêner, t'as un cadeau sur mesures ; ... A la hauteur de tes jérémiades : La symphonie**

du matin ! Bravo, t'as gagné le gros lot ! Autre que Saprissi, t'as tout l'orchestre, tè...!

Raphy peste : **Grrr... Je suis fatigué, je suis fatigué... !** Il referme la fenêtre avec une brutalité assourdissante, à tel point que les carreaux émettent une vibration stupéfiante !

Miù railleur, s'esclaffe : **Quel « ensuqué » !... D'un peu, en plus ;...Il pète sa fenêtre ...!!!Ohoh...Et se vante auprès de son épouse, en fortifiant un petit rire malicieux....T'as vu comme je lui ai cloué le bec, il a pas fait le mariole longtemps ! Va !...Se réjouit-il en croquant à pleines dents une belle tartine !**

Faustine le recadre aussitôt : **Mais arrête de rire, mets-toi à sa place,..Il se couche tard, il peint,...Il a pas été élevé ici, il comprend pas, il faut prendre un peu de recul sinon on s'emboucanera\* tout le temps !....Bon aller, je vais inviter Léa à prendre le petit déjeuner à la maison.**

Miù empathique, y consent : **Oui, peuchère, invite-la, elle doit en avoir « une fourre de lui, que pardon ! » Parce que vivre avec un cafalo pareil, ça doit pas être marrant tous les jours ....Ah t'as de la chance, toi, de m'avoir ! Tu vois quand tu te plains de moi, pense à lui ....Ça te remet sur les rails !**

Faustine scandalisée, hausse les épaules et lui donne aussitôt le change :... « **Sur les rails** » ?! Vè, il est pas beau, lui ?! Mais ça va pas la tête !

**S'emboucaner\* : Se disputer**